



Culture Judo

Petit Samouraï raconte,

Brigitte MANIBAL-PAGES

L'origine du Judo



« **Ju-yoku-go** » le souple vainc le dur.

Un des concepts anciens des Arts martiaux Japonais
(daterait de Lao Tseu au Vème siècle avant J.C)

« **Ju can overcome Go** » La souplesse peut vaincre la force...
formule mixe anglo-japonaise (P Roux).

Histoire

Le judo trouve sa source dans celles de l'histoire du Japon. Il est issu de plusieurs écoles d'arts martiaux où le samouraï apprenait la science du combat à travers les techniques de Jujitsu. Du XIIème au XIXème siècle, les techniques de combat sont élaborées par les samouraïs, une classe de soldats professionnels. Les différentes écoles avec les premières règles du Ju-Jitsu (art de la souplesse) gardèrent jalousement leurs propres secrets.

Différentes formes de disciplines de combat virent le jour à travers les époques utilisant différentes techniques, armes ou instruments. Vers le milieu des années 1800, on dénombrait au Japon près de 160 écoles majeures d'arts martiaux répartis en 8 familles (notamment le Iaï-Jitsu, l'Aïki-Jitsu, le Ken-Jitsu ou le Ju-Jitsu).

Différents styles de jujitsu se développent, et le combat au corps à corps se répand comme une forme importante d'entraînement militaire. Ces écoles, en se multipliant, évoluèrent aussi. D'arts ou de techniques, ces disciplines devinrent des voies philosophiques ou des styles de vie. La confrontation physique permet alors à chacun d'affirmer sa personnalité et d'accéder à une meilleure maîtrise de soi tout en pratiquant des techniques susceptibles d'assurer sa protection.

C'est le fameux passage du Jitsu en Do.

Ainsi, l'Iaï-Jitsu devint-il l'Iaï-Do, l'Aïki-Jitsu, l'Aïkido, le Ken-Jitsu, le Kendo et le Ju-Jitsu, le Judo (voie de la souplesse). L'ère des samouraïs s'achève avec en 1868 et l'esprit de l'Occident commence alors à influencer la société japonaise.

La pratique du jujitsu décline, mais la fougue d'un jeune japonais va la réanimer.

La légende : (article de Sensei Alexandre ZDROJEWSKI)

La légende dit que les principes du judo furent découverts lors d'un hiver rigoureux, en remarquant que les branches d'arbres (d'un saule) réagissaient différemment sous le poids de la neige abondante. Les plus grosses cassaient alors que les plus souples pliaient et se débarrassaient de " l'agresseur ".

De là est née une école appelée yoshin-ryu, ou « École de l'Esprit du Saule ».

Ce fut ainsi qu'une des écoles d'arts martiaux la plus célèbre a été lancée. Quelques siècles plus tard, vers la fin du XIX siècle, les principes de cette école furent étudiées par un jeune homme du nom de Jigoro Kano, qui les inclut dans son nouveau système qu'il appela « La Voie de la Souplesse» Ou «L'Art de Céder», en japonais, judo.

Cette discipline, qui nous vient du japon, a été fondée par le maître Jigoro Kano en 1882.

Jigoro KANO

Jigoro Kano, l'inventeur du judo, est un étudiant brillant qui se sent complexé par sa petite taille.

Pour compenser cette faiblesse, il devient l'élève de Yanosuke Fukuda, un maître de l'école de jujitsu Tenjin Shin'yo.

En parallèle, Kano étudie les différentes formes de jujitsu encore existantes au Japon, il étudia sur des documents originaux l'ensemble des techniques ancestrales du Sumo et l'art des saisies

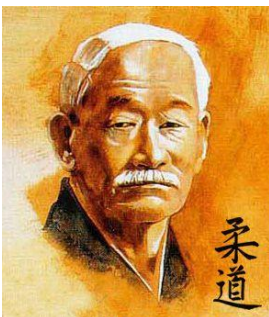
(Kumi Uchi) qui aboutira au travail primordial du Kumi Kata (les prises) en judo.

Au décès de son 1er Maître, Maître FUKUDA, il entre à l'école Kito-Ryu.

Il crée sa propre école, en mai 1882, à seulement 21 ans. Kano fit la synthèse des meilleures techniques du jujitsu, il choisit les prises les plus efficaces, il élimina les pratiques dangereuses et peu compatibles avec le but élevé qu'il visait. Il perfectionna la manière de tomber et inventa le principe des brise-chutes. Il créa le vêtement spécial d'entraînement (le judogi.) Il mit particulièrement au point les méthodes de projections. C'est la naissance du judo, avec à ses débuts seulement neuf élèves qui pratiquent dans un dojo de 24 mètres carrés, le kodokan.

Le Jujitsu était une pratique guerrière basée sur la souplesse du corps et de l'esprit. Kano pensa que son nouvel art devait porter un autre nom, puisque le but poursuivi était différent. Il cherchait un art de vivre, basé sur une utilisation meilleure de l'énergie humaine. Il nomma cette science nouvelle JUDO. Dès 1889, Kano se rend en Europe pour faire découvrir le judo.

Le principe et les disciplines



Kano Sensei, fondateur de l'école du JUDO KODOKAN a résumé ainsi son entreprise : " Le Judo est l'élévation d'une simple technique à un principe de vivre ". « Mon système n'est pas simplement un jutsu ou « technique » mais un Do, c'est à dire une voie, une doctrine. "

En étudiant le Judo, il est essentiel d'entraîner le corps et de cultiver l'esprit à travers la pratique des méthodes d'attaque et de défense, et ainsi de maîtriser son principe ". Les jeux subtils d'équilibre et de déséquilibre développent les qualités sensorielles et la confrontation organisée dans un premier temps à l'aide de situations d'études, puis orientée progressivement vers les situations de combat, amèneront le judoka confirmé à exprimer un Judo personnel, complet, équilibré.

Art martial et sport olympique, l'expression "Judo" se caractérise par l'utilisation du "principe souple" (JU NO RI). Fermeté et souplesse associées confèrent aux projections toute leur puissance et leur efficacité... S'adapter de façon pertinente aux situations de combat, utiliser la force, les actions du partenaire, de l'adversaire sont des illustrations concrètes de ce principe.

Jigoro KANO a exprimé l'unité du JUDO en deux aphorismes :

" Meilleure utilisation de l'énergie "

" Entraide et prospérité mutuelle "

Kano codifie une pédagogie du judo : le gokio avec l'aide des maîtres Yoko-Yama, Yamashita, Nagaoka, Iitsuka. Les mouvements dangereux sont éliminés.

Le gokio sera complètement révisé en 1920, par une douzaine des grands maîtres ; il restera inchangé jusqu'à nos jours. En 1909, le kodokan devient institution publique. C'est à cette époque que les Katas, établis par le butokukai, sont enseignés au kodokan et forment les premiers fondements du judo. Le nage no kata, le kime no kata, et le Katame no kata viennent s'ajouter aux juno kata et itsutsuno kata, mis au point en 1887.

Le nombre de femmes pratiquant le judo augmente, bientôt une section féminine est ouverte. Kano avait déjà pris le soin de créer un cours de formation pour professeur. De plus le kodokan est doté d'associations culturelles, de comité de recherches, de commissions d'étude, etc.

La Philosophie

Lorsque le professeur Jigoro Kano créa le JUDO KODOKAN, son intention était de promouvoir un moyen d'éducation nouveau dont le principe était : "la meilleure utilisation de l'énergie physique et mentale". Ce principe de portée générale englobe, en fait, toutes les activités humaines.

Ainsi, "JUDO", dans le sens le plus large du terme, est une étude, un procédé d'entraînement applicable à l'esprit et au corps aussi bien en ce qui concerne la direction de sa vie que de ses affaires. D'autres moyens peuvent être utilisés pour cultiver ce principe, mais le Maître KANO précisait que s'il avait choisi le JUDO-JITSU, c'est qu'en procédant ainsi il pouvait en même temps rendre le corps de son élève sain, fort et utile.

Ju-yoku-go-wo-sei-su

Le dur, c'est la force, la rigidité, la tension.

Le souple, que l'on pourrait traduire par « le faible », c'est le mouvement « adapté » à la force de l'autre, cédant pour mieux détourner, vaincre, utiliser la force contre celui qui la produit.



Cette maxime ne nous annonce pas le triomphe absolu et sans faille du « faible » sur le « fort » mais plutôt le potentiel du geste adapté sur le geste exclusivement dynamique, en puissance.

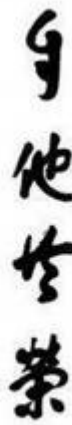
La souplesse peut l'emporter sur la dureté. Ce qui nous est dit en passant c'est aussi que Go, la force, la puissance directe qui s'exprime, est une évidence.

Le secret, c'est qu'il y a autre chose, il y a JU, une façon de créer du vide devant la force adverse. Une stratégie de l'efficacité par la « flexibilité » Voilà la découverte.

Dans le randori, la force est produite par l'un ou par l'autre et s'exprime sous la forme d'une poussée, d'une traction, d'une percussion... (L'Art du judo P.Roux)

The image shows the Japanese characters for 'Seiryoku-Zen'yo' written in a bold, expressive calligraphic style. The characters are arranged vertically from top to bottom: 精 (Sei), 力 (ryoku), 善 (Zen), and 用 (yo).

SEIRYOKU-ZEN'YO

The image shows the Japanese characters for 'Jita-Kyoei' written in a bold, expressive calligraphic style. The characters are arranged vertically from top to bottom: 自 (Ji), 他 (ta), 於 (kyo), and 榮 (ei).

JITA-KYOEI

柔道

Sources, documents :
L'art du judo (P Roux), le judo (Luis Robert),
Connaissance de haut gradé (André Santerne),
culturejudo.com.